

CHALON-SUR-SAÔNE

Autisme : une école maternelle adaptée va accueillir sept enfants

Nathalie MAGNIEN



Les parents des enfants qui feront leur rentrée le 20 septembre dans la classe spécialisée de l'école de l'Est ont partagé leur expérience. Photo JSL /Nathalie MAGNIEN

Le 20 septembre, la première unité d'enseignement en maternelle autisme ouvrira à l'école de l'Est, dans le centre de Chalon-sur-Saône. D'ici la fin de l'année, sept enfants y seront accueillis. Avant la rentrée, les familles des futurs élèves ont suivi une formation avec l'équipe pédagogique et médico-sociale.

C'est une rentrée particulière qui aura lieu le 20 septembre à [l'école de l'Est](#), à Chalon-sur-Saône. Ce jour-là, cinq enfants diagnostiqués comme étant atteints de troubles du spectre autistique découvriront leur nouvelle salle de classe. Ils seront rejoints par deux autres enfants d'ici la fin du mois de décembre. Avant le jour J, une formation s'est tenue la semaine dernière, organisée sous l'égide de Frédérique Galland, la directrice du pôle autisme de l'association des Pupilles de l'enseignement public de Saône-et-Loire (PEP 71). L'occasion de réunir tous les acteurs impliqués dans l'ouverture de cette unité d'enseignement en maternelle autisme avec, au premier plan, les parents.

Gaëlle et Pascal ont été informés du diagnostic concernant leur petit Jules, 3 ans, au mois de mars. Quand ils ont été contactés pour qu'il intègre cette classe, la première de ce type à Chalon, ils ont immédiatement dit oui. « Nous sommes très chanceux, affirment-ils. C'est très rassurant, on a le sentiment de ne pas être abandonnés et d'être soutenus. » Ornella et Antoine eux aussi ont inscrit « leur déesse » prénommée Athena. Une démarche qui implique une participation active de la famille. « Nous sommes partie prenante à 100 %, expliquent-ils. Nous sommes acteurs et chargés d'assurer la continuité de l'école à la maison. »

• **Accepter le diagnostic**

La première phase, qui s'impose à l'annonce du diagnostic, passe par son acceptation. Et ce n'est pas toujours simple. Certaines familles ont refusé l'offre qui leur avait été faite. Mélodie, maman de Khalil, le reconnaît : « Son papa est dans une certaine forme de déni. » Weena est arrivée à Chalon avec son mari et ses trois enfants il y a un an, en provenance de Tahiti. Elle explique avoir « beaucoup réfléchi. Au début, nous étions hésitants et puis on s'est dit qu'il allait mieux apprendre en étant mieux encadré. »

À quelques jours de la rentrée, Gaëlle est assaillie de sentiments contradictoires, dans une impatience mêlée d'appréhension quand il va falloir laisser Jules. Avec la conviction qu'il ne pourra qu'être tiré par le haut.

La pluridisciplinarité pour optimiser les compétences des enfants

N. M.



*Les sept membres de l'équipe médico-sociale, impatientes de donner vie « à ce beau projet d'inclusion ».
Photo JSL /Nathalie MAGNIEN*

Charlotte, Fiona, Romane, Catherine, Agnès, Marie et Marine ont toutes leur spécialité. Psychologue, neuropsychologue, éducatrice spécialisée, psychomotricienne. Réunies au sein de l'équipe médico-sociale, elles se disent toutes impatientes d'effectuer leur première rentrée pour réaliser « un beau projet d'inclusion ». « Le type de projet dont on rêve, innovant. » Ce sont au total huit professionnelles qui suivront l'évolution de chaque enfant pour optimiser ses compétences mais aussi soutenir au quotidien la famille, parents et fratrie, « en instaurant une collaboration et un lien fort et pérenne ». Comme le souligne Charlotte, neuropsychologue, « après les parents, j'ai hâte de rencontrer les enfants. Tout petits, c'est encore plus enrichissant. L'objectif c'est que chacun ait les meilleures billes pour la suite. »

Une scolarité adaptée au rythme des élèves



L'équipe pédagogique avec la directrice de l'école de l'Est Hélène Letoret, l'enseignante spécialisée Émeline Manceau et Marie-Christine Boyer, qui assure les cours de moyenne et grande section. Photo JSL /Nathalie MAGNIEN

Après une fermeture de classe il y a deux ans, l'école de l'Est, sous la houlette de sa directrice Hélène Letoret, a répondu à l'appel à projet lancé par l'Agence régionale de santé. Et a eu la satisfaction d'être retenue pour l'ouverture de l'unité d'enseignement en maternelle autisme. « Avec une priorité : mettre l'accent sur l'inclusion des enfants le plus possible, souligne Hélène Letoret, qui a par ailleurs une classe de petite et grande sections. Que cela soit sur le temps d'enseignement et le périscolaire comme la cantine. » Émeline Manceau, spécialisée dans les troubles des fonctions cognitives, sera l'enseignante dédiée pour la nouvelle classe, en lien avec son autre collègue Marie-Christine Boyer. Toutes trois sont enthousiastes, persuadées qu'avec le concours de l'équipe médico-sociale (lire par ailleurs), « nous allons joindre nos forces et parvenir à des résultats plus rapidement grâce à une scolarisation plus adaptée aux besoins des enfants en s'adaptant à leur rythme ».